

[Texte]

**Mr. Jamieson:** I would like to keep the answer as short as I can . . .

**Mr. MacDonald (Egmont):** Yes.

**Mr. Jamieson:** . . . but give you some examples. In the first place, we have contributed an enormous amount and will again this year to road construction in all four Atlantic provinces with an idea of giving people more mobility and more access to break the problem of isolation which is a very significant thing. In other words, a community will not survive in this day and age if it has not got access. We have been spending on the average something in the order of \$40 million a year for the last 5 years in the Atlantic Provinces to build up the roads network.

Another thing that we are doing, I think in all four provinces but certainly in at least three of them, is what I might describe as mini-incentives programs, in other words, rural development incentives, so that a fellow who wants to make herring barrels in a fishing village and that type of thing is able to get some assistance to do so. We have been working very closely with the provinces on that. We have a small incentives program, that is small in terms of the individual grants, in northern New Brunswick. We have the Newfoundland and Labrador Development Corporation. We have recently funded a rural development incentives program in Newfoundland. All these things are designed to give more viability to the small communities.

There are several other things as well. The list of our initiatives in the Atlantic Provinces includes, for instance, highways, forestry, park development, peripheral activities around national parks so that the small communities that are adjacent to parks can continue; mineral exploration, much of which takes place in the interlands; agriculture through ARDA; and various other schemes. If you look at the total emphasis that we are placing in the Atlantic Provinces, it is quite heavily oriented toward the rural areas.

**Mr. MacDonald (Egmont):** I do not know how much time I have left.

**The Chairman:** Time for one more question, Mr. MacDonald.

**Mr. MacDonald (Egmont):** One more question. I am reluctant to get into another area of questioning at this point in time. Perhaps I can ask a fairly specific question which I think should entail a specific answer. You refer to the subsidiary agreements in your comments here, in doing certain kinds of specific things. You give some examples in various provinces. Let me clarify on the matter of the subsidiary agreements. Are these agreements then to be negotiated on a project-by-project basis or will they form what I would call mini-umbrellas over a range of activities that might take place in a specific sector or under a specific set of circumstances? I think you get what I mean by the difference I am talking about. If the first one is the one that is primarily an example, and that seems to be the thrust of the presentation you made here today, then there will be an enormous amount of time taken, I would think, in negotiating an agreement for a specific project, whereas if you have in effect a subsidiary agreement covering a range of possibilities within a specific sector or segment, then there is no telling how much activity may be stimulated.

[Interprétation]

**Mr. Jamieson:** J'aimerais répondre aussi brièvement que possible . . .

**M. MacDonald (Egmont):** Oui.

**M. Jamieson:** . . . par certains exemples. Premièrement, nous avons contribué un montant énorme et le ferons encore pour la construction de routes dans les quatre provinces de l'Atlantique en vue de permettre un mouvement plus libre de la population et un accès plus facile qui tire les gens d'un isolement qui constitue un grave problème. Aucune communauté ne peut survivre de nos jours sans contact. Nous avons dépensé en moyenne quelques 40 millions de dollars par année depuis cinq ans dans les provinces de l'Atlantique pour établir un réseau routier.

Nous avons aussi lancé dans quatre provinces il me semble, mais sûrement dans trois, ce que nous appelons des programmes de mini-incitations, c'est-à-dire d'initiatives de développement rural, de façon que celui qui veut construire des tonneaux pour le hareng dans un village de pêche peut obtenir de l'aide pour le faire. Nous y travaillons conjointement de près avec les provinces. Nous avons établi un petit programme d'initiatives c'est-à-dire à la mesure du besoin particulier, dans le nord du Nouveau-Brunswick; nous avons la société de développement de Terre-Neuve et du Labrador. Nous avons récemment institué un programme d'initiatives d'aménagement rural à Terre-Neuve. Toutes ces mesures tendent à ranimer les petites communautés.

Et ce n'est pas tout. L'énumération de nos initiatives dans les provinces de l'Atlantique comprennent, entre autre, la construction de routes, l'exploitation forestière, l'aménagement de parcs, les activités périphériques du voisinage des parcs nationaux de façon que les petites communautés des alentours des parcs peuvent continuer l'exploration minière qui se pratique beaucoup à l'intérieur des terres, l'agriculture avec l'aide d'ARDA, et autres activités. Vous observerez dans les provinces de l'Atlantique tous les efforts tendent à l'animation de la vie rurale.

**M. MacDonald (Egmont):** Je ne sais combien de temps il me reste.

**Le président:** Pour une question encore, monsieur MacDonald.

**M. MacDonald (Egmont):** Une autre question. Je ne voudrais pas trop dévier à ce moment, peut-être pourrais-je poser une question assez précise qui supposerait une réponse exacte. Vous parlez d'accords accessoires dans vos observations concernant des projets nettement tracés. Vous citez des exemples dans diverses provinces. Permettez-moi de demander un éclaircissement au sujet des accords accessoires. Est-ce que ces accords seront négociés sur une base qui vise chaque projet en particulier, ou est-ce qu'ils constitueront une mini-couverture s'étendant à un éventail d'activités d'un secteur défini ou de circonstances particulières? Je crois que vous comprenez ce que je veux dire par la différence que nous discutons. Si le premier cas est le principal et constitue l'objet premier de la déclaration que vous avez faite aujourd'hui, il faudrait une somme énorme de temps pour négocier un accord concernant un projet défini alors que, s'il s'agissait d'un accord accessoire envisageant un éventail de possibilités dans un secteur défini ou segment, il n'y aurait pas moyen d'évaluer l'activité ainsi soulevée.